

3 8 5

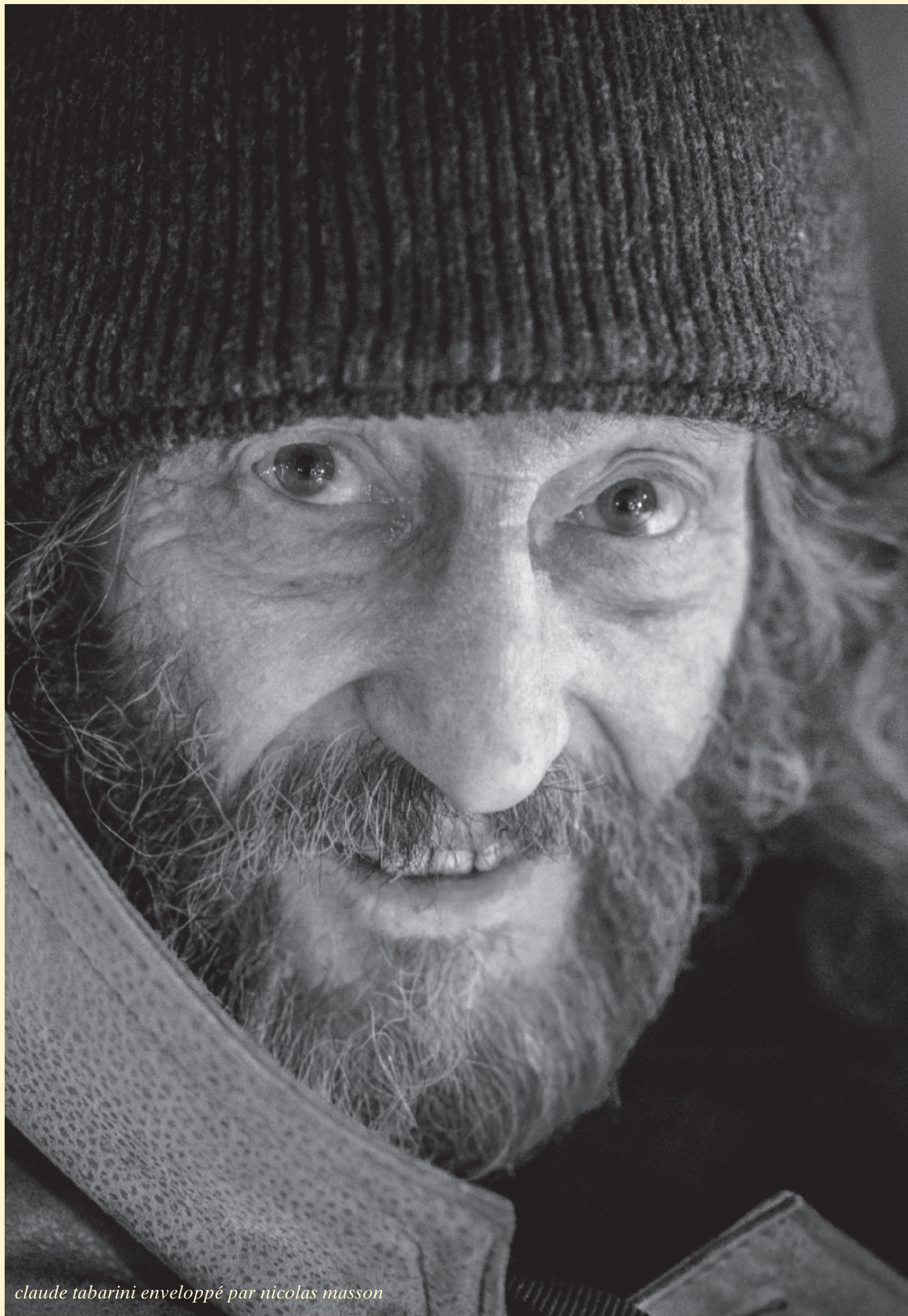
A V R I L 2 0 1 8

VIVA^{®A} LA^{®M} MUSICA^{®R}

mensuel de l'amr / sud des alpes

club de jazz et autres musiques improvisées

10 rue des alpes, 1201 genève / tél 022 716 56 30 / www.amr-geneve.ch



claud tabarini enveloppé par nicolas masson

3 | 8 | 5*en couverture, matthew shipp
qui jouera le 10 mars au sud des alpes,
photographié par glen tollington***AVRIL 2018****VIVA[®]****LA[®] MUSICA[®]****éditorial UNE BELLE AFFICHE ET UNE NOUVELLE TÊTE** *par ninn langel*

C'est un peu tôt pour parler du départ à la retraite de notre secrétaire des ateliers Nelson Rojas, prévu en juin, mais nous avons engagé son successeur, et tous deux se partageront le poste jusque-là, afin de permettre une transition en douceur. Nous accueillons donc Christophe Chambet dans l'équipe administrative. Pour ceux qui ne le connaissent pas, Christophe est un bassiste émérite habitué aux grandes scènes internationales, également prof aux ateliers binaires depuis quelques années et dont les compétences pédagogiques et musicales seront précieuses pour la délicate alchimie de la création des ateliers.

Pour les ateliers, justement, nous sommes en plein chantier à la rue des Alpes, une opération sans poussière et sans bruit. La Loterie Romande et une fondation genevoise nous ont accordé des fonds pour faire développer un système informatique permettant la gestion intégrée des ateliers, mais aussi des archives, concerts et des membres. La conception avance bien, les inscriptions aux ateliers devraient normalement s'ouvrir avec ce système vers la mi-avril, et les autres fonctionnalités devraient suivre progressivement jusqu'à l'hiver. Je me dois de vous parler aussi du festival. N'y étant cette année qu'un soir et comme musicien, je l'ai vécu de l'extérieur et j'ai savouré l'accueil chaleureux, l'organisation rondement menée et la décoration agréable de la maison. L'absence de grande tête d'affiche internationale que certains regrettaient ne s'est pas fait ressentir sur la fréquentation, ce qui tendrait à montrer que le festival, dans cette orientation très «découverte», est une proposition qui fonctionne.

Pour ma part, j'ai tout de même un regret pour la vision d'origine de l'événement, qui cherchait à faire bénéficier aux premières parties locales d'un public et d'une exposition médiatique extraordinaires, générés par l'engouement suscité par les têtes d'affiches internationales. Je me demande si c'est encore possible, vu la raréfaction des artistes de cette renommée et les tarifs exorbitants qui sont pratiqués par leurs agents. Nous en discuterons sans doute! En tout cas ce fut une très belle édition. Bravo et merci à toutes celles et ceux qui y ont contribué!

VIVA LA MUSICA

mensuel d'information de l'AMR, associAtion
pour l'encourageMent de la musique impRovisée

comité de rédaction:

céline bilardo, colette grand et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch

AMR, 10, rue des alpes, 1201 genève

tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39

www.amr-geneve.ch

publicité: tarif sur demande

maquette: les studios lolos,
aloyslolo@bluewin.ch

imprimerie du moléson, tirage 2200 ex

+ 2200 flyers géants

ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la Musique impRovisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.



**le 27 février,
Acoustic Night**

**Thomas
Florin,
piano**

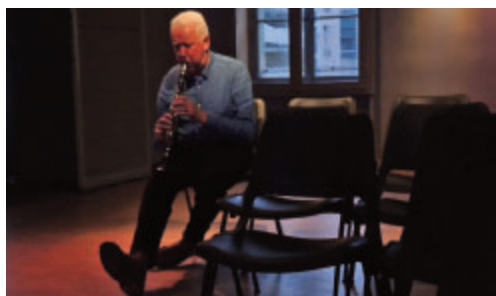
Thomas Florin, par la grâce des dieux, a le don, tout de délicatesse et de savoir vivre, d'ouvrir et de fermer les festivals (l'on oublie peut-être trop souvent qu'un festival a un début et une fin). Le surgissement, plus soudain d'être attendu, de la première note, du premier accord, tel le couperet de la guillotine s'abattant sur la nuque du pianiste dont le chef roule sur le plancher de la scène, devenu corne d'abondance crachant la profondeur, la beauté et l'infini du fertile univers pendant que les mains s'agitent sur le clavier. C'est peut-être ça la délicatesse et le savoir vivre. Il n'y a pas très longtemps, il clôturait un festival de piano. Une clôture si délicate que les oiseaux vinrent s'y



percher en compagnie du clair de lune pour enchanter la nuit. Quand vous rencontrerez Thomas Florin, demandez-lui de vous chanter en s'accompagnant au piano les rengaines de je ne sais plus quelle ancienne chanteuse populaire française (il saura laquelle!). Vous ne serez pas déçu.

Han Bennink drum solo

Han Bennink joue à Han Bennink. Mais il faut dire, pour être juste, qu'Han Bennink joue vraiment bien à Han Bennink qui joue lui aussi vraiment bien. Car Han Bennink est un vieux clown de très grande classe à qui on n'apprend pas à faire la grimace. La grimace c'est la vie (disons que nous n'en avons qu'une). Et il faut toujours (la grimace) l'accompagner du tambour, lui faire faire du Sid Cattlett, du Paul Lovens, des japonaiseries, du tambour de marche, des africaneries...! Et il lui faut aussi un bandeau autour de la tête (genre pirate/ménagère à la Cingria). Il faut la faire retentir, lui faire accomplir des gerbes de gestes évoquant les



mille bras des déesses de l'Inde, la faire rigoler, la méditer, la dompter le pied sur la caisse claire, quand ça n'est pas le sac de petits pois. C'est sans doute ainsi que chaque jour Han Bennink devient Han Bennink: un magnifique percussionniste et un poète de l'espace et du temps. Il y a aussi le coup du plancher et la magie incongrue de l'instant. Aujourd'hui ce fut de faire chanter la salle sur l'air de «Hailli, Haillo, je reviens du boulot» (mais oui!). Il joue maintenant d'une mélancolique clarinette avec un faible pour les ballades ellingtoniennes, mais il n'arrive pas à le faire en même temps que la batterie et fait mine de nous le démontrer. C'est bien ainsi que l'on devient Han Bennink.

Christian Wallumrød Ensemble

De fort belles parties écrites enchâssant toute une série de feulements, murmures, frottis de clés, détournements d'embouchures et courants d'air divers qui tiennent le temps en suspens, comme sur le coup d'un soudain interdit de phraser. L'effet en est saisissant. Une très belle leçon de retenue, mais qui tend au fil du concert à se schématiser. Est-ce viable? Voilà une mauvaise question qu'on a tort de se



poser. Per Oddvar Johansen est peut-être le batteur le plus silencieux du monde.

Cette Acoustic Night figure comme une mise à la question du silence (ce qui peut être vu comme une forme de turbulence).

le 28, Nicolas Masson Parallels

Je parlais ci-dessus de cette obsession du silence qui semble actuellement affecter tout un pan du jazz contemporain en posant la question (ici toujours si peu avenue) de sa viabilité tout en louant sa qualité de retenue: chez Ni-



colas Masson la notion de retenue est, si j'ose dire, une qualité du lyrisme, une pudeur dans l'épanchement de la lyre, génératrice de nouveaux phrasés. Tel est à mon avis sa force, sa couleur et son principal apport dans le paysage du jazz contemporain. Manfred Eicher ne s'y est pas trompé. Et ce groupe lui va comme un gant. Juste ce qu'il faut pour, en plus de ses qualités propres, agir comme garde-fou sur l'ascétique corde de la retenue que le diable de l'endormissement, tapi tout au fond du silence, guette tel un chien affamé. Des gens comme Patrice Moret et Lionel Friedli sont l'honneur de cette musique, s'en rendent-ils compte? (Peut-être vaudrait-il mieux que pas!)

Soweto Kinch

Après ces différents aspects du minimalisme et de l'espacement, l'espace se remplit soudain comme une page blanche que l'on voudrait, dans une urgence absolue et d'un seul tenant, recouvrir d'une très fine écriture (très parquerienne somme toute). Cela s'apparente au tonneau des Danaïdes, l'écriture recouvrant l'écriture, à mesure s'effaçant elle-même. C'est l'écriture des têtes brûlées, des chevaliers errants que l'urgence obsède (un Guillaume Perret, dans un autre registre, appartiendrait à cette famille). Le ciel de la salle se zèbre d'éclairs, Jupiter, (mal) déguisé en roi de hip hop fait son entrée. Cette intensité de rage et de maîtrise laissa plus d'un d'entre-nous

bouche bée et béant encore davantage lors des collectives avec le trompettiste Jay Phelps. Inu-



tile de dire que la rythmique était parfaite. En examinant le disque (je l'ai acheté à la sortie) j'ai découvert le «booklet», un dépliant où, sur fond noir, tous les titres de l'album sont illustrés de sortes de symboles géométriques mêlés de portraits Soweto kitsch. Ce genre d'esthétiques et de démarches, c'est peut-être mon défaut, ne m'amuse que chez Anthony Braxton. Allez savoir pourquoi! Mais donnez-y tout de même un coup d'œil si l'objet vous tombe entre les mains.

le 1er mars, Strell, the Music of Strayhorn and Ellington

Michel Wintsch, en plus d'être un redoutable joueur de claviers, a souvent de bonnes idées. Ou plus précisément de bonnes idées au bon moment (car, comme on dit que «le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions», une bonne idée peut n'être pas si bonne si l'on ne



tient pas compte du «lieu et du moment»). Or jouer le répertoire Strayhorn / Ellington en trio (ah les séances en trio d'Ellington, toutes de mystère, de poésie, de gentillesse et de droiture. Tout un art de la miniature!) avec Bänz Oester et Gerry Hemingway en mars 2018 à l'AMR, voilà une bonne idée. Vous expliquer pourquoi serait long et relèverait d'une branche particulière de l'astrologie du jazz qui n'a pas encore été inventée. Un plaisir sans mélange que cette très aimable non moins que d'avant-garde relecture.

Eskelin, Weber, Griener

J'ai bien aimé Ellery Eskelin. D'ailleurs je l'aime bien en général, en sa touchante et sans doute salutaire maigreur. Toujours par monts et par vaux à courir après la musique. Et chaque fois il faut reconnaître que c'est bien. Mais ce qu'il y avait de spécialement bien cette



fois, c'est qu'il nous avait déniché un vrai maître des balais (d'où sorti?! Le monde est plein de merveilles). Michael Griener qu'il s'appelle. Rien ne vaut un beau jeu de balais et toute la finesse du jazz y réside. Là aussi on joue

quelques pièces antiques. C'est qu'avec tous ces jeunes loups sortis des écoles, mal dégrossis autant que terrifiants de technique et de connaissances ayant l'ambition du compositeur, on finit par ne plus avoir, hors les «standards», de mélodies communes que tout le monde retient ! Le bassiste (par ailleurs excellent) vient gentiment me serrer la main en m'appelant par mon prénom. C'est le monde à l'envers : l'artiste venant saluer le photographe de presse. Hélas je ne le remets pas. Étrange vie que nous menons.

le 2, Maurice Magnoni Acoustic Quartet

On peut dire ce qu'on veut de Maurice Magnoni. Par exemple que c'est un très bon prof. On ajoute souvent qu'il peut être sévère et même cassant : tout cela doit avoir quelque fond de vérité. Mais sévère il l'est aussi avec lui-même, et ce qu'on peut dire aussi c'est que cela paie. Intensité, urgence, son, maîtrise, tout est là, et à chaque fois il ne lâche pas le mor-



ceau. Dans ce contexte évoquant un peu le Shorter de la grande époque, il faut noter les nouvelles et très intéressantes incursions de Mathieu Rossignelly dans un style proche de Cecil Taylor où l'unique tentative de ce dernier avec John Coltrane trouve peut-être par cet intermédiaire enfin sa cohérence. Cette année est un bon cru pour les rythmiques et tout cela avance comme un seul homme. J'ajouterai que Maurice Magnoni compose de très belles mélodies (qui se retiennent et se chantent celles-ci !). Merci de tout cœur Maurice.

Dominique Pifarély Quartet

Signe des temps, le festival de cette année fit une place plus que large au jazz européen (comment l'appeler ?). Celui-ci, en ses forces vives, semble de plus en plus prendre ses distances d'avec le «modèle américain» et reléguer la «blue note» aux oubliettes de l'histoire au profit des divers vocabulaires de la désor-



mais «tradition contemporaine», voire des traditions plus ou moins ethniques des quatre coins de l'Europe et du monde. Dominique Pifarély (ainsi que Louis Sclavis) en sont pour ce qui est de la France les plus remarquables (et remarquables) représentants. La démarche est radicale et porte ses fruits de nouveaux horizons. Que vais-je devenir, moi qui ne jure que par Kenny Burrell et Jimmy Smith ? Quel plaisir raffiné tout de même que de voir le très ascétique Bruno Chevillon dérouler ses broderies.



le 3, VIP

Tout être doué de quelque sens musical ne peut que reconnaître en Vinz Vonlanthen un des monstres de la guitare contemporaine version électro/bricolage. L'homme est d'une extrême gentillesse et simplicité. Une séance de musique improvisée avec lui est toujours tout à la fois un plaisir et un challenge. Plaisir encore que de rencontrer Pierre Audétat qui a dû, paraît-il, faire face à des ennuis techniques. Moi je n'ai rien remarqué !

Fire! Orchestra-Arrival

Ce genre de big band atypique a souvent pour moi, je l'avoue, comme un relent d'atelier amélioré (surtout quand il vient du nord). Pas de vrais solistes intéressants. Les chorus, bien que non dépourvus d'émotions et d'expressionnisme, relèvent pour moi de la gimmick. Les tenants du nivellement par le bas, de l'égalité et du quota féminin à tout prix auront beau me traiter de ringard et d'élitiste attardé, avant de me lyncher sur internet avec les bouchers, les pédophiles et les opposants à la réforme de l'orthographe au nom de la nouvelle morale «new age», je ne mange pas trop de ce pain-là. C'est dommage. Peut-être ai-je tort, et, à vrai dire j'en suis toujours à m'interroger. D'autant plus qu'il y a là de la belle clarinette basse et

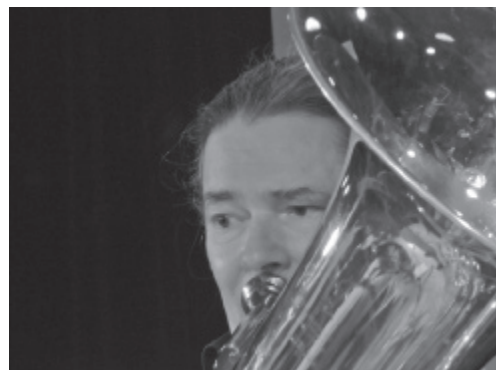


une chanteuse d'un charisme certain. Allez, c'est sans doute que mes problèmes personnels me rendent méchant, car il y avait encore une bonne violoniste, une trompettiste espiègle et émue et une saxophoniste alto qui faisait penser à Marshall Allen (mais il est vrai que je n'ai jamais tant aimé Sun Râ non plus) et... c'était si beau la façon dont le maître de cérémonie Mats Gustafsson serrait son baryton dans ses bras !



le 4, phono

Quelle chance j'ai dans ma vie pensais-je en écoutant Manu Gessoney, Aina Rakotobé et Ian Gordon-Lennox, d'avoir l'occasion de jouer avec de tels musiciens qui donnaient là le versant groovy de leurs nombreux talents.



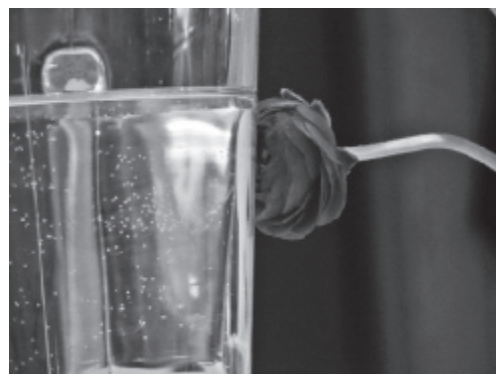
Gordon après tout vaut bien Bob Stewart... and so on ! Mais ce n'était pas moi à la batterie. C'était Valentin Liechti. Je lui ai mis la main sur l'épaule avant de partir, le félicitant pour une de ses compositions intitulée «Ulysse», qui avait si suavement marié le timbre de l'alto à celui du tuba.

Medusa Beats

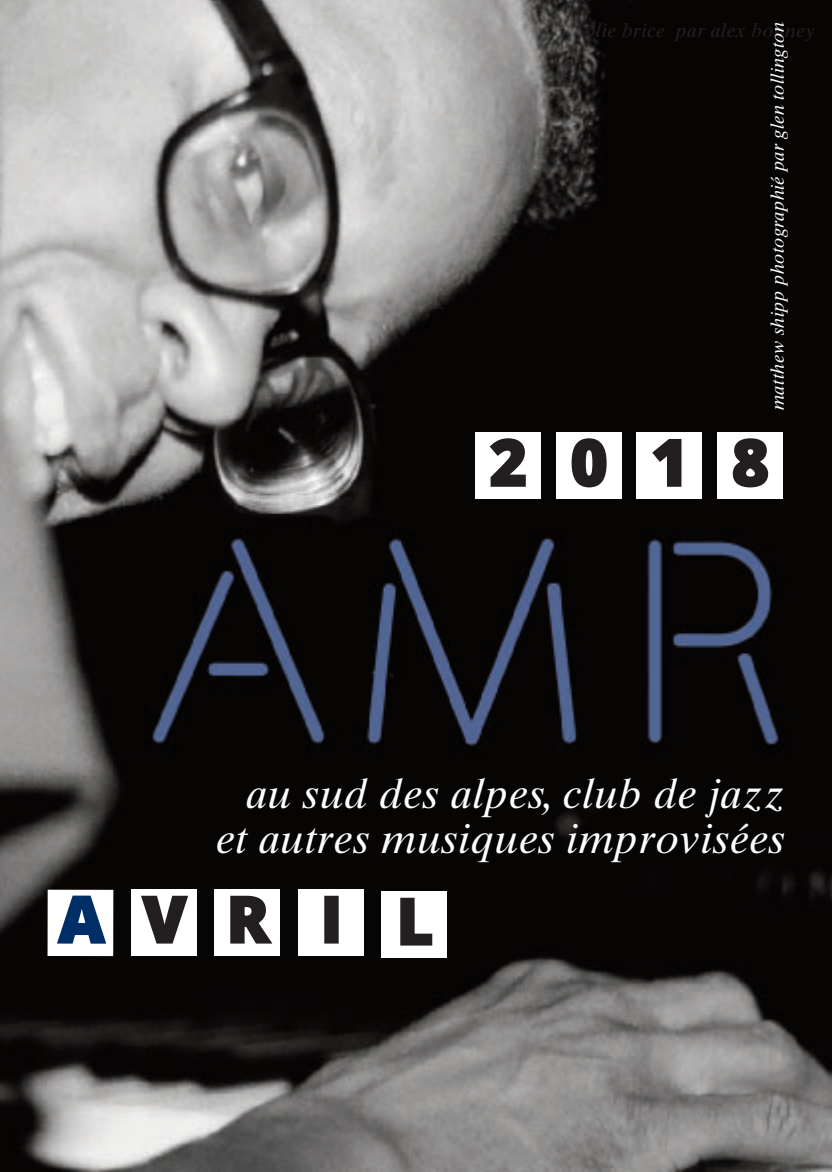
Quelle douceur et quelle tranquillité que ce dimanche après-midi passé à écouter Benoît Delbecq s'entretenir très savamment avec l'accordeur des particularités mécaniques des différents pianos pendant que le batteur Jonas Burgwinkel musardait, bâillait et mangeotait. Qu'attendions-nous au juste ? Peut-être Petter



Eldh. Par moments je songeais à ces claviéristes d'autrefois qui étaient aussi de véritables artisans. Il y a de cela chez Benoît Delbecq, et cela me semble faire partie intégrante du processus de création de sa musique, si l'on y ajoute la curiosité pour l'électronique. J'achetai deux disques au bar, de fort bonne présentation, dont un avec Jozef Demoulin au piano électrique qui me semble confirmer cette vision des choses, en perpétuelle recherche. Dans le trio présenté ce soir, j'entendais aussi celui de Paul Bley datant des débuts du synthé, avec Dave Holland et Barry Altschul, ou plutôt ce qu'il aurait pu en advenir si celui-là avait persisté dans cette voie. Mais sans doute que je délire.



A l'AMR, le festival est aussi pour tous les participants un plaisir de la table que de mystérieuses petites mains agencent avec amour.



lie brice par alex benney

matthew shipp photographié par glen tollington

2018

AMR

au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées

AVRIL

MARDI 10 @ JAM SESSION à 21h

MERCREDI 11 @ à la cave

CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 20h, un atelier **binaire** de Cîryl Moulas avec Marine Sleïman, chant / René Casonatto, guitare / Vincent Vaunaize, guitare / Margrith Magnin, piano

à 20h45, un atelier **binaire** de Cîryl Moulas avec Eve Hopkins, chant
Valérie Danesin, chant / Philippe Beuchat, guitare / Renato Corvini, piano
Attila Racz, basse électrique / Alain Moullet, batterie, et, à 21h30, la **jam**

JEUDI 12 @

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, un atelier **jazz moderne** de Pierre-Alexandre Chevrolet
avec Jérémy Bacharach, saxophone alto / Jean-Pierre Gachoud-Ramel,
Giachem Michela, saxophone ténor / Augustin Sjollem, guitare
Javier Bartolomei, piano / Salomon Lahyani, batterie

à 21h, un atelier **jazz moderne** de Pierre-Alexandre Chevrolet
avec Michèle Noguier, chant / Anthony Merton, trompette / Philippe Houzé,
clarinette / Anne-Marie Zurcher, guitare / Richard Cossettini, piano
Alessandro Marra Manzione, contrebasse / Johan Nicolas Janicke, batterie

à 22h, un atelier **binaire** de Tom Brunt avec Xavier Bengoa, saxophone alto
Sylvain Benzakein, clarinette / Gino Capriglia, guitare
Margaux Oswald, piano / Nathan Triquet, batterie

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21h30
au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève.

3 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans).

6 35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans).

@ et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré.

Sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues.

Prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



VENDREDI 13 THE REALS

sortie du double vinyl **NUISANCE SONORE**

Hervé Provini, batterie
C.J. Nicholson, basse électrique, effets
Raphaël Real, guitare électrique, effets



PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX

Prendre des portes c'est bien, dans la tronche c'est mieux, et ça tombe bien, le réel est là pour ça. Exit les navettes cosmiques de bas étage, la drogue idéale pour cette époque formidable est un son qui expose les standards. La recette? Un savant mélange d'agressivité et de groove, un bang supersonique fait de rock distorsionné, d'énergie noise, et d'instabilité jazz. Compression brutale et organique, The Reals est un power trio genevois composé d'un guitariste psychédélique, d'un bassiste sulfureux et d'un vieux batteur hippie.

SAMEDI 14 &

FAVEURS SUSPENDUES

THE BAD PLUS feat.
REID ANDERSON,
ORRIN EVANS
& DAVE KING

Orrin Evans, piano
Dave King, batterie
Reid Anderson, contrebasse



The Bad Plus reviennent! Après avoir fêté leur vingt ans d'existence il y a peu, le pianiste Ethan Iverson a quitté le groupe et c'est un autre magnifique musicien qui lui succède, Orrin Evans. Le concept du trio reste le même: pas de leader, des compositions de chacun et une place majeure à l'écoute, à l'improvisation collective, aux mélanges des genres et au non-respect des règles. Un son unique et des performances en public toujours passionnantes.

shervin lamez

LUNDI 16 MARDI 17 MERCREDI 18 JEUDI 19 @

à la cave à 20h30

COBRA

Loïc Defaux, percussions, objets
Maxime Hänsenberger, batterie, objets
Anna-Kaisa Meklin, viole de gambe
Violeta Motta, traverso, flûte traversière, piccolo
Coralie Lonfat, electronics

COBRA ou «Collectif B de Recherche Artistique», est un ensemble pensé comme un laboratoire de dialogue entre la musique et l'improvisation baroque, avec les sonorités des musiques contemporaines et improvisées. Fondé l'an dernier, le collectif est né de l'intérêt commun de ses membres pour la recherche dans le domaine de la musique expérimentale, et de l'envie d'échanger et jouer avec d'autres ensembles.



MARDI 17 @ JAM SESSION à 21h

JEUDI 19

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **binaire** de Tom Brunt avec Arnaud Nussbaumer, chant
François Clerc, saxophone ténor / Sylvain Louveau et Sara Monte, guitare
Iannis Azzam Decombaz, piano / Léon Boesch, basse électrique
David Zanni, batterie

à 21 h, un atelier **binaire** de Tom Brunt avec Sara Kasmé, chant
Félix Sauvat, saxophone alto / Patrick Bertschmann et Sébastien Espinosa, guitare / Nadiia Massé, piano / Murielle Reiner, basse électrique

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly avec Maxine Vuilliet, chant / Thierry Fraïsse, trombone / Théo Hanser, guitare / Léon Boesch, basse électrique / Gaspard Creux, batterie

VENDREDI 20

FAVEURS SUSPENDUES

NELS CLINE 4 feat.

JULIAN LAGE, JORGE ROEDER & TOM RAINEY

Nels Cline, guitare électrique
Julian Lage, guitare électrique
Jorge Roeder, contrebasse
Tom Rainey, batterie



Ce groupe est l'extrapolation du travail en duo des guitaristes Nels Cline et Julian Lage, deux guitaristes différents et complémentaires qui se connaissent depuis longtemps. Entouré du duo rythmique de Jorge Roeder et de Tom Rainey, le quartet jouera des compositions de Nels Cline, Jimmy Giuffrè et Attila Zoller. Un quartet d'orfèvres célébrant la haute horlogerie guitaristique.

SAMEDI 21

l'amr accueille Rock This Town: FTZ-SPACE TRIO



Andrew Flückiger, «Drewxor», batterie
Gabriel Zufferey, «Gazu», synthé, claviers
Alexandre Rodrigues, «Lexor», claviers

À bord du vaisseau spécial *The Polka Lips*, le capitaine Gazu et son équipage manœuvrent avec courage et bravoure. Ils viennent d'essuyer une pluie de météorites et entrent en territoire inconnu. Tout est noir et obscur lorsque soudainement, surgissant de nulle part, une créature visqueuse et violette se met à leurs trousses. La tension est palpable au

sein de l'équipage, la créature se rapproche puis tout à coup... Ne ratez pas le deuxième épisode de FTZ Space Trio. Popcorn et lunettes 3D sur place!

L'ÉCLAIR

L'Éclair est un groupe protéiforme aux multiples incarnations. Les musiciens qui le forment n'ont qu'un but: prendre la ville et ses rues pour y rétablir l'Empire de l'exo-groove post-internet.

Stefano «Colonel» Lilov, guitare électrique wah-wah / Sebasto «Shine» Bui, flying toy-synths / Elie «Cobra» Ghersinu, proto basse électrique / Lilor «Space Krum» Lilov, groove machine / Jahllino «No Filter» Island, mellotron con cowbell / Quentin «Emile» Otter, percussions, triangle

MARDI 24 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 23 à la cave

CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 20 h 30, un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano avec Francesca Hazan, saxophone alto / Brice Baumann, trombone / Jean-Paul Muller et Pierre Prigioni, saxophone ténor / Darius Kurek, guitare / Gilles Demottaz, guitare / Laoise Ni Bhriain, batterie, et, à 21 h 30, la jam

JEUDI 26

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **spécial pianos** de Michel Bastet avec Jeanette Marelli, Patrick Linnecar, Charles Della-Maestra, Inès Mouzoune, Carlo Forti, Ludovic Payet, Christoph Stahel, Oscar Scarpignato, Florian Kunzi, Rogier Huizenga, Nadiia Massé, Kevin Buffet, piano / Alexandra Dzyubenko, contrebasse / Stéphane Gauthier, batterie / Sébastien Gross, contrebasse / Patrick Fontaine, batterie

à 21 h, un atelier **early bop** de David Robin avec Frank Schmidt, trompette / Marius Gruffel et Yofthahe Yeshitila, saxophone alto / Leonardo Monti, saxophone ténor / Jorge Pacheco, guitare / François Gisél, batterie / Amon Ette, piano

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly avec Alexandre Nicoulin, guitare / Margaux Oswald, piano / Christopher Nicholson Galan, contrebasse / Leonardo Monti, saxophone ténor / Nathan Triquet, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 27

adem.ch

la conférence des oiseaux

MERLINE - MELIZMA

balade scandinave et balkanique

Isabelle Courroy, flûtes kaval
Jenny Demaret, nyckelharpa
Lionel Romieu, tamboura, oud, guitare
Jérôme Salomon, tombak, daf, dayré, percussions

Cette soirée tout en finesse verra se rencontrer deux petites formations rythmées par les tambours de Jérôme Salomon. Dans le duo Merline, les percussions accompagnent le nyckelharpa, prodigieux instrument à archet et cordes sympathiques originaire de Suède, manié avec élégance par Jenny Demaret dans des répertoires mêlant musiques scandinaves et médiévales. Quant au duo Melizma, mené par la virtuose des flûtes orientales Isabelle Courroy avec la complicité de Lionel Romieu, il chemine à travers les paysages balayés par le souffle des flûtes kaval, des collines balkaniques aux plaines d'Anatolie.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI 28

PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX

ZAMBRINI-BODILSEN-ANDERSEN TRIO

Antonio Zambrini, piano / Jesper Bodilsen, contrebasse / Martin Andersen, batterie



Antonio Zambrini et ses partenaires danois présentent la musique de leur album fraîchement enregistré *Pinocchio et autres contes, musiques de Fiorenzo Carpi*. Il s'agit de morceaux écrits pour la télévision et le cinéma italien dans les années 70, arrangés pour créer des espaces de liberté et de jeux musicaux pour le trio, autour des mélodies créées par le Maestro Carpi, contemporain de Nino Rota et d'Ennio Morricone. Le groupe mélange l'approche ouverte du jazz nordique à la sensibilité mélodique italienne.

LUNDI 30 à 20h30

CONCERT EN UN SEUL SET!

journée internationale du jazz

MATTHEW SHIPP SOLO

Matthew Shipp, piano



Nous recevons Matthew Shipp pour la célébration de cette journée dédiée au jazz (une de plus parmi les 364 autres dans l'année). Figure majeure du jazz depuis plus de trente ans, très proche des labels Hatology et Thirsty Ear, sa musique n'est pas polie, elle secoue et défie nos sens et nos certitudes. Cette journée vous invite à l'abandon d'une pensée écrite et linéaire, et les récompenses sont nombreuses et transformatives. Redémarrez, laissez faire et laissez-vous consumer.

Getz meets Mulligan in Hi-Fi

Verve Records, 1957

Stan Getz, saxophone ténor

Gerry Mulligan, saxophone baryton

Lou Levy, piano

Ray Brown, basse

Stan Levey, batterie

Dans *Let's Fall In Love*, Mulligan et Getz ont échangé leurs instruments: Mulligan joue le ténor et Getz le baryton!

Ce solo est très intéressant pour apprendre à travailler sur le I – VI – II – V. Le A de *Let's Fall In Love* est basé essentiellement sur cette cadence, aussi appelée Anatole. Pourquoi «Anatole»? C'est le nom donné autrefois dans les facultés de médecine au squelette de la classe qui servait de modèle. Quand, dans ce disque que vous pouvez écouter sur Youtube, Getz et Mulligan exposent le thème ensemble en chant/contre-chant, cela me fait penser aux *Inventions à deux voix* de Bach... Sauf que là le contre-chant improvise, ce que Bach aussi savait faire en son temps.

Sur eduardokohan.com, vous trouverez le deuxième chorus du ténor, les transpositions en Bb/Eb et les 103 premiers «Outils pour l'improvisation» publiés dans *Viva la Musica* de mars 2006 à juin 2017, et si vous aimez lire, les 88 livres que j'ai recommandés comme «Lecture inspiratrice»...

Let's Fall in Love

Stan Getz/Gerry Mulligan

solo de saxophone ténor par Gerry Mulligan

Transcription: E. Kohan

en Ut

Harold Arlen - Ted Koehler

F Dm7 Gm7 C7

1 [A] F Dm7 Gm7 C7 F Dm7 Gm7 C7

5 F D7 Gm7 C7 A7(b13) D7 G7alt. C7

9 [A] F Dm7 Gm7 C7 F Dm7 Gm7 C7

13 F D7(b9) Gm7 C7 Em7 A7 A7

[B] 17 Dm7 G7

21 C7/E A7 Dm7 G7 C D7(b9) G7alt. C7

[A] 25 F D7(b9) Gm7 C7 F D7(b9) Gm7 C7

29 F F#° Gm7 C7 F D7 Gm7 C7

deuxième chorus

* Eduardo Kohan, saxophoniste, compositeur et professeur d'origine argentine, vit actuellement à Genève. Il mène plusieurs projets de front: Ellis Island ou Le Parcours des immigrants avec la comédienne Nelly Uzan et le vidéaste Malachi Kohan, le groupe Clube do Choro de Ginebra, le Trio de Jazz Sudamericano Kohan / Valdeos / Esmerode, et il anime un atelier de choro à l'AMR.

C'est Esther Vaucher, jeune saxophoniste chaud-de-fonnière de 22 ans, qui se prête ce mois au jeu des Confessions. Qui grâce à des cours de saxophone qu'elle suit au Conservatoire de sa ville du Jura, se passionne dès l'âge de 9 ans pour la musique et surtout le jazz. Elle attendra juste d'obtenir son diplôme de bijoutière pour filer à Genève où elle suit depuis deux ans le cursus professionnel de l'AMR-CPMDT. Actuellement représentante des élèves, elle nous livre ici son plaisir et sa gratitude de pouvoir vivre sa passion et d'avoir trouvé sa place à l'AMR.

D'où sortez-vous ? D'une tempête de neige ! J'ai grandi à la «Tchaux», dans la montagne, à environ 1000 m. Ce brin de folie que je cultive vient peut-être de l'altitude, effectivement !

Où sont passés vos rêves d'enfant ? Ils sont là, avec moi ! Ils sont en cours de réalisation. Ils évoluent à grande vitesse depuis mon arrivée à G'nève. Ici à l'AMR, j'ai le temps, l'inspiration et surtout de très belles personnes qui m'accompagnent, c'est encore mieux que ce que j'avais imaginé, on rêve et crée ensemble. Je vis mon rêve, le protège et continue à chercher de nouvelles idées à réaliser !

Qu'est-ce qui vous distingue des autres musiciens ? J'ai beaucoup de souffle !

La musique qui vous a donné envie d'en faire ? J'avais 5 ans quand j'ai découvert l'album *Ballads* de Dexter Gordon ! Je suis tombée amoureuse pour la première fois. Le son de Mr. Gordon a marqué ma vie à tout jamais. C'est là que tout a commencé.

Quels musiciens ont pour vous valeur de maîtres ? Les maîtres de l'univers ? Mmmm je vois... J'imagine que nous sommes maîtres de nous-mêmes ! Je vais toutefois en citer deux, qui ont beaucoup de valeur à mes yeux : Maurizio Bionda et Manu Gesseney, deux âmes sensibles. Ils racontent une histoire quand ils jouent. Ils me transmettent leur savoir mais surtout la passion !

Sur votre table de chevet il y a quoi ? Un rayon de soleil matinal. Il m'invite à entrouvrir un œil, sourire à la vie qui m'attend avec impatience.

Que défendriez-vous bec et ongles ? La Liberté ! Liberté d'être, Liberté de penser, Liberté de s'exprimer..

La ville que vous avez immédiatement aimée ? Utrecht (aux Pays-Bas). Ce qui m'a plu, c'était le calme. Pas de voiture, des grands espaces. L'architecture. Toutes ces maisons biscornues. Les plafonds sont hauts, il y a des grandes fenêtres et donc de la lumière naturelle qui s'engouffre et nous garde éveillés. Et bien sûr les canaux, avec les péniches. Ton chez toi nomade, libre de voguer où le vent te pousse... J'adore !

Votre plat préféré ? Je répondrai sans hésiter : le yogourt mocca !

Le meilleur concert de votre vie ? Un concert qui m'a vraiment marquée, c'était le Jorge Rossy Vibes Quintet avec, au tenor, Joshua Redman. Une écoute et une symbiose totale entre les musiciens. J'en avais les frissons. En sortant du concert, j'étais simplement incapable d'articuler un mot, je souriais avec mon cœur, c'est tout !

Et le pire ? C'est un regret : ne pas avoir entendu Stan Getz en live.

La question que vous auriez aimé qu'on vous pose ? Pour vous qu'est-ce que le bonheur ? Le bonheur, c'est savourer chaque instant. Prendre conscience de qui on est et de ce qui nous entoure. Rester curieux et humble. Quitter nos peurs et croire en nos rêves les plus fous ! Et que ça pète le swing !!

Et demain ? Avec notre groupe, le Nøtilus 4TET, on rêve de partir faire notre première tournée cet été ! Histoire de vivre l'aventure des «musiciens», tous ensemble ! Maroussia Maurice au piano, Youssry Taha à la basse, Nathan Triquet à la batterie et moi au saxophone alto.



ROCK THIS TOWN ET QUELQUES RÉCLAMES



« Rock This Town » (RTT) - association née à Genève en 2005 sur l'impulsion de Dunja Stanic* - est un label en soi qui rassemble public et musiciens par le biais de concerts, d'enregistrements et de playlists disponibles sur son site.

Obsédée par les sons du passé, mais tournée vers le futur, elle propose le meilleur d'aujourd'hui dans la musique garage, psyché, folk, blues, jazz et pop. Mue par un esprit de découverte et dans la recherche de la qualité, RTT organise, ici et là, des saisons de concerts de groupes, d'ici et d'ailleurs. RTT étant depuis ses débuts une association nomade et sans domicile fixe, elle a sévi dans une vingtaine de lieux sur Genève : à l'Ecurie, la Gravière, l'Usine, le (feu) Château Carton, le Bout d'la rue, la Reliure, etc....

Avec pour objectif de faire aimer le Jazz à la jeune génération, RTT propose depuis 2013 les soirées « Jazz This Town », autour de thématiques comme les Jazz Messengers ou le son de Jimmy Smith par exemple (on saluera au passage les prestations d'Organic Flowers et celles portées par Nelson Schaefer).

« Jazz This Town », c'est l'envie de rassembler deux mondes, et l'opportunité le samedi 21 avril de faire découvrir l'AMR au jeune et moins jeune public de RTT.

« Secoue ta ville », tel semble donc être le slogan qui sied à « Rock This Town ».

Martin Wisard



* Dunja Stanic, activiste de la scène, Dj, graphiste, amoureuse des vinyles (elle en posséderait 2000 dont la moitié de jazz sous toutes ses déclinaisons)

www.rockthistown.ch, <https://rockthistownrecords.bandcamp.com/>

LES CONCERTS DE L'AMR À (RÉ-)ÉCOUTER CE MOIS-CI SUR ESPACE 2

RTS ESPACE 2



THOMAS FLORIN PIANO SOLO
+HAN BENNINK DRUM SOLO
CHRISTIAN WALLUMRØD ENSEMBLE
le dimanche 9 avril 20h

NICOLAS MASSON PARALLELS
SOWETO KINCH
le dimanche 22 avril 20h

WHO TRIO STRELL
the music of strayhorn & ellington
ESKELIN/WEBER/GRIENER

programme sous réserve de modifications

les rendez-vous du Jazz sur Espace 2

JazzZ : le samedi de 18 à 19 h30

La Note Bleue : le dimanche de 20 à 22h

production et animation : Yvan Ischer

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanemann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité
MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
Service de locations et CH - 1202 Genève
réparations Tél. 022 / 733 70 73

Atelier de lutherie, Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
guitares, bois et cuivres du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

L'Orage

Né d'une carte blanche AMR en septembre 2016, l'Orage continue de gronder grâce à ce CD publié par le versant Jazz in Town du label Rock This Town, une « maison » de disques qui sera l'hôte du Sud des Alpes ce 21 avril. Tandis que l'Orage sera ce même jour en chair et en os au festival de Cully. Le batteur Nelson Schaer est à l'origine de ce band lémano-burkinabé avec, aux premières loges rythmiques, le percussionniste Baba Konaté qui lui enseigna les bases de la musique ouest-africaine. Le clavier Maël Godinat, vieux compagnon de route, s'est joint à l'entreprise, tout comme le ténor Ganesh Geymeier, repéré pour ses aptitudes à la musique de transe, dixit Nelson Schaer sur Espace 2. La transe, une des caractéristiques qui a peut-être valu à l'Orage les honneurs successifs de trois festivals majeurs de Romandie : l'AMR Jazz Festival, Jazzone+ puis Cully. C'est qu'on imagine bien l'ambiance que peut créer cet Orage qui manipule fort bien la pression, les tremblements de ciel, les éclairs avant déluge. Avec des références à Fela Kuti ou Sun Ra, une langue improvisée franche et directe qui donne la bougeotte et des compositions qui ne s'embarrassent pas de contorsions. Se distinguent particulièrement la guitare de Robin Girod sur Nassara et le synthé façon Dr Spock de Maël Godinat sur Shake Shake Shake. Les notes posées bien à plat sur la rythmique, usant d'une grande variété de sons, dialoguant parfois avec lui-même, on signalera particulièrement Ganesh Geymeier en pièce maîtresse de l'édifice construit par Schaer et ses acolytes.

Nelson Schaer, batterie
Ganesh Geymeier, saxophone ténor
Robin Girod, guitare
Maël Godinat, claviers
Fabien Iannone, basse
Baba Konaté, percussions

en concert au festival de Cully, samedi 21 avril (concert complet)

The Bad Plus Never Stop II

Exit le piano d'Ethan Iverson, arrive celui d'Orrin Evans. Les plus de quinze ans de la formidable aventure musicale de The Bad Plus ne pèseront-ils pas trop sur les épaules du « petit » nouveau ? En fait de petit nouveau, on ne peut que se rassurer en consultant la discographie de ce routier qui n'aura à coup sûr rien d'un remplaçant. A l'écoute de Never Stop II, la devise «no leader, only music» du trio de légende tient toujours. Orrin, puisque c'est lui qu'on écoute plus que les autres à l'occasion de cette première sortie discographique avec l'un des groupes parmi les plus fusionnels du troisième millénaire, se coule entre le duo sans attendre qu'on lui fasse de la place. Car on peut imaginer qu'il n'est pas facile d'exister ne serait-ce que face à l'omniprésent batteur Dave King. Et considérant le son grondant de Reid Anderson à la basse, le mur peut s'avérer infranchissable. Aucun souci cependant : l'équilibre est parfait dès les morceaux du début, les plus punchy. Et si l'on attend jusqu'au milieu du disque, soit le morceau Salvages, alors que King prend ses balais, on aura la crème de la symbiose du Bad band dans sa nouvelle formule. Lequel n'a pas non plus perdu son sens de la référence, même en l'absence de l'historien Iverson. Tandis que Boffadem n'est autre qu'un sacré coup de chapeau au Conference of the Birds de Dave Holland, dans Commitment on peut entendre du Stravinsky, déjà revisité explicitement par le groupe. Ils sont de retour au Sud des Alpes ce mois d'avril, et comment !

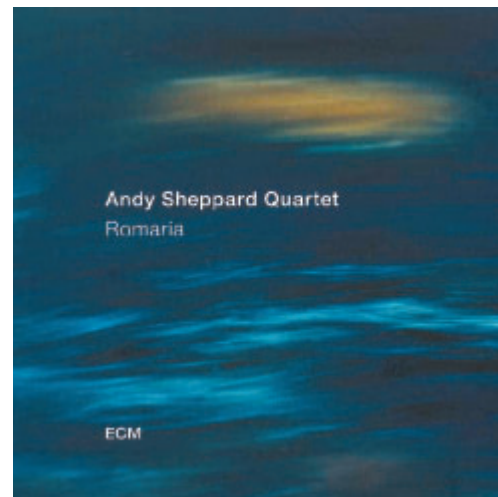
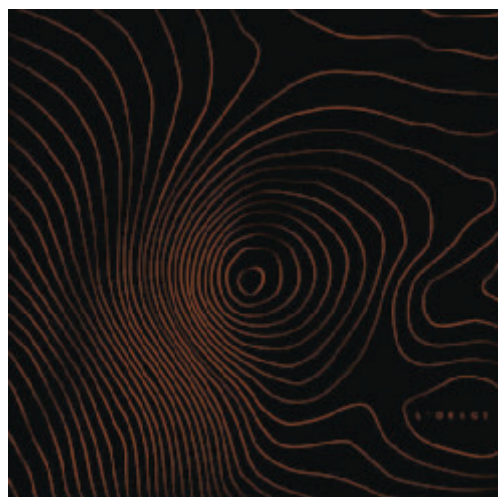
Orrin Evans, piano
Reid Anderson, contrebasse
Dave King, batterie

en concert à l'AMR samedi 14 avril à 21h30

Andy Sheppard Quartet Romaria

Voici deux ans paraissait Surrounded by Sea du Andy Sheppard Quartet, soit son Trio Libero augmenté du guitariste-coloriste Eivind Aarset. L'album Romaria lui succède. Sheppard semble ici mieux entouré que jamais, sinon lorsqu'il évolue avec Carla Bley et Steve Swallow bien sûr. C'est en premier lieu grâce à la contrebasse de Michel Benita, si opportune et si lyrique. Mais également à la finesse du batteur écossais Sebastian Rochford. L'affaire ne s'embouche toutefois pas très bien à l'écoute d'une première plage, And a Day, quelque peu soporifique, étrange introduction frôlant de près Ian Garbarek (!). On décolle vraiment avec le second titre Thirteen, où Sheppard sort de son sauna pour dégainer un soprano un peu plus ferme qui ose la double croche. Suit le seul morceau qui ne soit pas de la plume de Sheppard, Romaria, une ballade qui donne son titre au disque. En googlant un coup, on découvre son auteur, Renato Teixeira, chanteur à texte brésilien. Le morceau Pop, comme les suivants, ne dément pas de la part de Sheppard une option musicale consonante voire un brin consensuelle. S'il y a parfois une révolte, elle est tranquille comme dans la fin de They Came From the North, intéressante improvisation sax-batterie. Ainsi va cette musique, belle, nimbée des chapes sonores de la guitare et de cymbales aériennes. Pourquoi pas ? Ça fait parfois du bien de se faire caresser le tympan dans le sens des osselets.

Andy Sheppard, saxophones ténor et soprano
Eivind Aarset, guitare
Michel Benita, contrebasse
Sebastian Rochford, batterie





tom brunt et tanya yaretskaya photographiés par nicolas masson lors du 37^{ème} amr jazz festival